

Programmation Bureau des Videos/ Costes pompidou
1er Avril- 30 Mai 2011

Programmation «Light Box», Centre Pompidou-Bureau des Vidéos/ JRP
Ringier, Paris, FR

JEAN-BAPTISTE MAITRE

Shaped Cinema (Motion Film), 2010

Film 35 mm transféré sur DV-Pal, couleur, 13'

Courtesy de l'artiste et de la galerie Martin Van Zomeren, Amsterdam

Réunies dans ce premier programme consacré aux artistes en résidence à la Rijksakademie d'Amsterdam, les œuvres de Jean-Baptiste Maître (né en 1978 à Montluçon, France) et Feiko Beckers (né en 1983 à Witmarsum, Pays-Bas), témoignent, avec brio, de deux approches contemporaines du film d'artiste.

Avec *Shaped Cinema (Motion Film)*, le premier poursuit sa réflexion sur les processus de fabrication des images et la manière dont celles-ci peuvent rendre compte, comme techniques et discours, du réel et des artefacts, notamment artistiques. Son corpus d'œuvres récent, intitulé « Shaped Cinema », composé du film diffusé et d'un ensemble de travaux photographiques, s'empare, comme auparavant *Film de Jour* (2010), de la pratique de Frank Stella. Les œuvres de cette figure essentielle de la modernité picturale sont davantage traités comme des motifs et des présences que comme une référence conceptuelle. Ici, un catalogue publié en 1972 fait office de matériau de travail. Après en avoir reproduit les pages – y compris celles consacrées au texte de William Rubin – sur des bandes de film 35 mm, Jean-Baptiste Maitre les a filmées dans un montage donnant naissance à une vision kaléidoscopique de l'ouvrage. En quelque sorte, à un film d'animation, lecture microscopique et géométrique d'un support imprimé passé au filtre du support animé.

FEIKO BECKERS

Now I know how it feels to have two blocks of plaster instead of hands, 2004, 3'45 ; Thirteen attempts to slip over a banana-peel, 2006, 3'07 ; Dropping an anvil, 2006, 1'16 ; An attempt to get struck on the head by a falling plant knocked over by my cat, 2007, 1'23 ; Five attempts to break a

painting over my head (Cadmium Red, Ultramarine, Permanent Green, Yellow Ochre and Titanium White), 2008, 5'38 ; Walking up and down to a woman I once had a crush on (Square, circle, triangle and diamond), 2009, 6'28
Vidéos. Courtesy de l'artiste

Avec ses courts films définitivement burlesques dont il est à la fois le sujet et l'objet, Feiko Beckers prolonge deux veines fertiles de la vidéo contemporaine : celle convoquant le genre de la miniature et celle faisant du corps une sculpture. Dans ses scénettes où nous ne sommes jamais sûrs que le pire ne va pas arriver, il élabore un univers où s'expriment risque et hésitation, réussite et échec. La répétition – comment essayer à treize reprises de glisser sur une peau de banane –, le ralentissement du temps – l'exercice périlleux de faire descendre une enclume –, la mise en scène du quotidien, des sentiments et de l'art – un chat et un pot de fleurs envisagés comme potentiels agresseurs, un ancien béguin croisé comme dans un rêve, une relation sado-maso entre un artiste et ses toiles – sont alors quelques-uns des moyens choisis pour créer des paraboles de notre activité humaine qui, comme elle, sont loin de n'avoir qu'une signification.